

NEWSLETTER DU CHÂTEAU DE MODAVE

DÉCEMBRE 2020



C'est Noël : il est grand temps de rallumer les étoiles...

Guillaume Apollinaire (1880-1918)

Cette année, pour les fêtes, nous aurions bien aimé vous accueillir dans notre château mais, snif..., nous n'avons pas pu!... Qu'à cela ne tienne, comme nous avons troooop envie de vous revoir, nous avons décidé de faire souffler à l'extérieur le vent chaleureux d'un Noël réussi. Ainsi, pour les vacances d'hiver, notre jardin sera saupoudré de lumières, guirlandes, sapins et autres décors de circonstance. Les petits recoins, les arbres, les buis, les allées... qui restent d'habitude dans l'ombre à la froide saison se réjouissent d'être ainsi mis à l'honneur. Leur seule crainte : ne pas pouvoir rivaliser avec les majestueuses façades du château en tenue de soirée ! D'autant plus que, derrière ces dernières, d'élégantes silhouettes se plairont à écouter de douces mélodies qui s'échapperont jusqu'à vous. Si les grandes portes du bâtiment principal resteront closes, par contre, celles des dépendances s'ouvriront sur autant de tableaux magiques, tables dressées et autres surprises féeriques à dévorer du regard...

Tous ceux qui ne craignent pas le froid et adorent la neige ont aussi été invités : le Père Noël qui ne quitte jamais son gros manteau, les petits lutins habitués au grand air, les fiers cervidés de nos forêts... Bref, une kyrielle d'esprits bénéfiques non confinés et immunisés contre la médiocrité...

Bien protégés et chaudement habillés avec veste (de préférence rouge), bonnet (de préférence pointu) ou fourrure (de préférence fausse), nous vous proposons de venir les rejoindre. Nous espérons qu'en votre honneur, tout comme notre jardin, le ciel se parera d'étoiles étincelantes. Mais, ce qui nous tient encore bien plus à cœur, sincèrement, c'est de les voir à nouveau danser dans vos yeux...

[1] Les mesures sanitaires actuellement en vigueur nous interdisent d'ouvrir l'intérieur du château au public.

AGENDA

NOËL AU CHÂTEAU DE MODAVE : ILLUMINATIONS ET DÉCORATIONS EXTÉRIURES

Tous les jours de 15h30 à 19h30 (aussi les 24, 25, 31 décembre et 1^{er} janvier) - derniers tickets vendus à 19h00.

Devant l'interdiction d'ouvrir le château pour les fêtes en raison de la crise sanitaire, nous vous proposons une visite extérieure inédite. Venez découvrir nos jardins entièrement illuminés et décorés. Une occasion unique de vous émerveiller devant une féerie mise à l'honneur des façades, arbres remarquables, grandes haies, allées majestueuses... Sans oublier le passage par quelques petits coins secrets insoupçonnés...

> Du 18 décembre 2020 au 3 janvier 2021

Tarif unique : 4,00 € par personne - gratuit pour les moins de 12 ans accompagnés.

POUR UNE VISITE EN TOUTE SECURITE :

billetterie online recommandée - port du masque obligatoire - gel hydroalcoolique à disposition



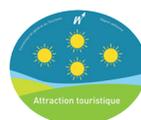
Tous les détails du programme sur www.modave-castle.be/agenda



Le château de Modave
est la propriété de

VIVAQUA

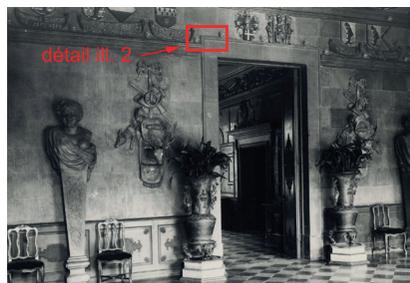
Site de captages



IL ÉTAIT UNE FOIS UNE FÉE QUI FAISAIT DES ÉTINCELLES...

Dans nos contrées comme ailleurs, l'éclairage électrique se répand petit à petit à partir des années 1880. Cela étant, il faudra souvent attendre 1930 pour le voir atteindre les petites fermettes en pierre de nos villages condruziens. Mais qu'en était-il au château de Modave ? De 1873 à 1912, ce dernier appartient à Frédéric Braconnier (1826-1912), ainsi qu'à son épouse, Joséphine née Lamarche (1830-1913). Industriel et homme d'affaires avisé, Frédéric Braconnier souhaite profiter pleinement des progrès techniques et du confort moderne. Son beau-père, Gilles-Antoine Lamarche, avait en son temps (vers 1830) utilisé la force motrice du Hoyoux coulant au pied du château et installé une roue hydraulique remontant 50 mètres plus haut l'eau d'une source de la vallée¹. Ce système d'alimentation privé était aménagé dans un joli pavillon carré. Frédéric Braconnier y fera accoler une annexe dans laquelle il implantera une véritable usine de production électrique. On en trouve mention dès 1891 dans les documents relatifs au projet de captage des eaux de sources de la vallée du Hoyoux par la compagnie des eaux de Bruxelles (Vivaqua)². Une convention sera d'ailleurs conclue en janvier 1905 entre l'industriel et ladite société. Cet accord prévoyait "qu'il serait laissé dans le Hoyoux la quantité d'eau nécessaire à la bonne marche de la roue élevant l'eau au château et de la turbine faisant fonctionner les appareils d'électricité du château, ferme et dépendances"³. La même année, l'installation est également référencée dans les annales d'un congrès scientifique international où il est stipulé que "Monsieur Braconnier... a ajouté une turbine pour faire l'éclairage électrique de tous les bâtiments et dépendances". Si nous savons qu'il est antérieur à 1891, nous ne connaissons cependant pas avec précision la date de réalisation de ce système constitué d'une turbine convertissant la force hydraulique en force mécanique et d'une dynamo⁴ transformant cette dernière en électricité. Selon toute vraisemblance, nous pouvons néanmoins faire remonter ce dispositif "à la pointe du progrès" aux alentours des années 1880.

Ainsi, au château, de nombreux luminaires conçus à l'origine pour des bougies seront bien vite électrifiés. Des fils plus ou moins bien camouflés courent sur (ou dans) les lustres et appliques de style ancien fixés aux murs et plafonds. Par contre, dans la grande salle d'entrée, aucun lustre ne pouvait raisonnablement trôner au milieu du magnifique arbre généalogique stucqué de feu Monsieur le comte de Marchin. C'est pourquoi, plus

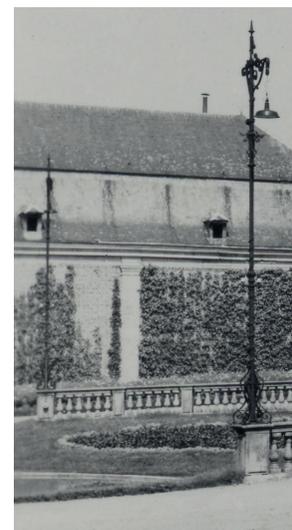


(ill. 1 et 2)

d'une cinquantaine d'ampoules "modernes" munies de réflecteurs métalliques seront disposées à intervalles réguliers au niveau de la frise, au dessus des portes... et reliées par des fils apparents (ill. 1 et 2). Un nombre important mais nécessaire au vu de la faible puissance lumineuse des premières ampoules. Avec notre regard contemporain, nous pouvons les juger peu esthétiques voire carrément kitch mais imaginons-nous un peu l'effet que toutes ces lampes brillant simultanément d'un seul coup pouvaient susciter à l'époque... A noter également

qu'à l'extérieur, la balustrade du bassin de la cour d'honneur sera agrémentée de deux magnifiques lampadaires en métal travaillé (ill. 3).

En 1935, Jacques Van Hoegaerden⁵, petit-fils de Monsieur Braconnier, rappelle que la roue et le groupe "turbo-dynamo" qui fonctionnent alors sont toujours ceux qui existaient au moment de la signature de la convention de 1905. D'après lui, vu la présence des captages, le débit du Hoyoux était parfois un peu insuffisant pour produire l'électricité nécessaire. Il dut alors résoudre le problème par l'installation d'un moteur Diesel qui, bien qu'implanté au niveau du pavillon, rendait le séjour au château "désagréable et pénible" à cause des dégagements



(ill. 3)

de violentes émanations. Les systèmes furent ensuite améliorés et l'électricité du château continua à être produite par la force de l'eau jusqu'au raccordement au réseau de distribution public.

Et maintenant, à Noël, lorsque la nuit revient, le château s'illumine grâce à quelques coups d'une baguette magique nommée interrupteur... Merci qui ? Merci Madame la Fée Electricité !

[1] C.f. newsletter du château de Modave, septembre 2011.

[2] Projet proposé en 1882 par Paul Van Hoegaerden, beau-fils de Frédéric Braconnier.

[3] Congrès international des mines, de la métallurgie et de la géologie appliquée, section de mécanique appliquée, Liège, 1905, p. 75.

[4] La dynamo est une invention du belge Zénobe Gramme né à Jehay-Bodegnée (22 km de Modave) remontant à 1871.

[5] A noter que ce dernier avait suivi des études d'ingénieur électricien (diplômé en 1907), études créées en 1883.

[6] En vertu de la convention de 1905, les propriétaires du château devaient disposer d'une puissance de 11 kw aux bornes de la dynamo accouplée à la turbine. Pour ce faire, un débit journalier de la rivière de 40.000 m³ était nécessaire.